



LE MOT DU PRÉSIDENT

Chères Amies et Chers Amis Algérienistes,

En ce début d'année, permettez-moi, au nom de l'ensemble des membres du conseil d'administration du Cercle algérieniste de Drôme-Ardèche, de vous souhaiter une très bonne année 2015 ainsi qu'une bonne santé pour vous et votre famille.

Cette année sera particulière pour notre Cercle. En effet, elle marquera le 30^{ème} anniversaire de sa création, en mai 1985, par Vincent Molina, président fondateur.

Et oui, déjà 30 ans d'existence, 30 ans de «combat» pour sauvegarder et défendre ce que fut l'Algérie française, 30 ans durant lesquels le Cercle s'est investi, avec votre aide et votre soutien, pour partager et transmettre notre histoire. Il y eut quelques moments difficiles, mais il y eut également beaucoup de moments agréables et conviviaux.

Mais le travail est loin d'être achevé. Nous devons poursuivre notre mission, avec votre aide, et faire connaître notre action au plus grand nombre. Nous avons également besoin de votre participation à nos manifestations et à nos repas. Soutenez nous en adhérant et réadhérant au Cercle algérieniste. Ceux sont les adhérents qui font notre association.

A cette occasion je tenais à remercier tous ceux, et vous êtes nombreux, à avoir d'ores et déjà décidé de repartir pour une année à nos côtés. J'invite ceux d'entre vous qui ne l'ont pas encore fait, de bien vouloir nous renvoyer leur bulletin au plus tôt.

Votre soutien nous permettra, comme en 2014, de vous proposer

Coordonnées du Président : 12, Escaliers de Ternis - 07000 LYAS - tél. : 04 75 64 81 29 (après 19h00) / 06 29 58 59 07 - Courriel : bernard.cini@aliceadsl.fr

5 conférences, en plus de notre assemblée générale et de notre traditionnelle journée champêtre, ainsi qu'une journée anniversaire. Comme les années précédentes, nous aurons à coeur en 2015 de poursuivre les buts que nous nous sommes fixés.

Je vous donne, dès à présent, rendez-vous le dimanche 18 janvier pour notre 31^{ème} assemblée générale. C'est un moment de partage important pour notre association et les bénévoles que nous sommes. Nous ferons le bilan de l'année écoulée avant d'envisager les actions futures.

Venez nombreux, invitez vos amis.

En attendant le plaisir de nous revoir, je vous assure de mes meilleurs sentiments algérienistes et vous renouvelle tous mes voeux pour 2015.

Amicalement,
Bernard CINI

Vous souhaitez poser des questions lors de l'assemblée générale? Merci de nous la faire parvenir par écrit, au plus tard le lundi 12 janvier.

Vous souhaitez vous investir et nous aider dans notre mission? Vous pouvez présenter votre candidature pour le poste d'administrateur au sein de notre conseil d'administration (voir les modalités ci-dessous).

PROCHAIN RENDEZ-VOUS

XXXI^{ème} Assemblée générale du Cercle algérieniste de Drôme-Ardèche

Le **Dimanche 18 janvier 2015**

A **10h15**

Salle **Général Edmond JOUHAUD**, Centre Culturel, 5 Rue Digonnet à Valence.

Soyez à l'heure. Inviter vos amis. Un apéritif sera offert après l'assemblée.

10h15
Dimanche 18 janvier

PROGRAMME DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE :

- Rapport d'activités, présenté par Nadine RAMI (Secrétaire),
- Rapport financier, présenté par Serge BERNARD (Trésorier),
- Elections au Conseil d'administration.
 - Administrateurs sortants,
 - Candidatures nouvelles,
- Rapport Moral, présenté par Bernard CINI (Président),
- Questions diverses.

Les candidats aux fonctions d'administrateur, doivent faire parvenir, avant le **14 Janvier 2015**, une demande manuscrite au Président, Bernard CINI, à l'adresse suivante :

12, Escaliers de Ternis - 07000 LYAS.

«Seuls les adhérents à jour de leur cotisation participent à cette élection; ils peuvent donner pouvoir à un autre membre du Cercle pour voter en leurs lieu et place.»

(Extraits du Règlement intérieur).

Dans une ambiance familiale, chaleureuse et pour rester entre amis, nous vous proposons le menu suivant :

- Couscous à l'agneau et salade verte,
- Fromage blanc et sa crème ou assortiment de fromages secs,
- Galette des Rois et Clairette de Die,
- Clémentines, Vin et café.

Vous voudrez bien renvoyer le bulletin de participation ci-joint, accompagné de votre règlement au plus tard

le **samedi 10 janvier 2015** à :

Mireille ATTIAS - 102 Avenue de Provence
26320 SAINT-MARCEL-LES-VALENCE.
tél. 04 75 58 84 62 - @ : mireille.attias@laposte.net

DATE À RETENIR

- 4 janv. 2015 : Galette des Rois du CAPFA - 14h - salle Général Edmond Jouhaud - Centre culturel des rapatriés à Valence.
- 18 janv. 2015 : **XXXI^{ème} assemblée générale du Cercle algérieniste** - 10h15 - Centre culturel des rapatriés à Valence.
- 8 fév. 2015 : Repas du CAPFA - salle Général Edmond Jouhaud - 11h00 - Centre culturel des rapatriés à Valence.
- 15 mars 2015 : **Conférence d'Alain Zeller : «Un long oued pas si tranquille»** - 10h30 - Centre Culturel des rapatriés à Valence.

Conférence de Maurice Eisenchteter : «Alger 1942 - G^{al} de Gaulle contre l'Amiral Darlan»

Ce 7 décembre, le Cercle algérieniste de Valence recevait Maurice Eisenchteter, né à Alger en 1929 dans une famille implantée en Algérie depuis 1848. Sorti de l'École de Navigation d'Alger, ce Capitaine au long cours était au début de la rébellion : Second Capitaine sur le Liberty Ship. Il venait révéler, ce dimanche, à une assistance attentive, les sombres dessous d'une histoire peu connue du public, et, dont les sursauts précédèrent aux débarquements qui sauveraient la France, alors qu'elle semblait perdue et sans recours lors du second conflit mondial. Les auditeurs découvriraient des péripéties de cette extraordinaire délivrance, assez différentes de ce que la légende officielle laissa entendre aux générations françaises.



Il nous rappela que : depuis l'assassinat de César par Brutus, d'Henri IV par Ravaillac etc, jusqu'aux présidents américains, la trahison et les conspirations avaient œuvré dans une constance à faire rougir tous les siècles

La trame de l'époque évoquée nous remémorait comment, depuis novembre 1942 et à partir d'un conflit déclenché en septembre 1939 – par les nazis et les soviétiques - les situations se compliquèrent pour s'ouvrir sur un conflit mondial. La défense française était tombée sous la botte nazie. L'Espagne de Franco n'avait finalement pas suivi Hitler malgré ses promesses d'offre du Maroc, le chef de la sécurité allemande résistait à suivre. En 1942 La Grande Bretagne ne sera enfin plus seule, Churchill aura résisté, la bataille de l'Atlantique faisant rage, les convois avaient réussi à maintenir les besoins. Hitler abandonnait et rompait le pacte germano-soviétique, Churchill respirait, cette fois Adolphe se tournait pour un conflit très cruel contre Staline. Dans le pacifique : le Japon attaquait Pearl Harbour le 7 décembre 1941. Roosevelt n'avait pas bougé contre Hitler, il ne voulait pas paraître un «va-en-guerre» mais, bien avant 1941, il estimait que la lutte contre les Allemands serait inévitable. Partout, dans le Pacifique comme en Europe les conflits s'avéraient brûlants. Roosevelt utilisera toute la puissance des USA contre Hitler. Du coup les anglo-américains qui pactisèrent avec Staline durent penser à l'ouverture d'un nouveau front pour défaire la puissance nazie. On envisagea un contournement par la Méditerranée «pourquoi se mettre dans la gueule du crocodile quand on peut passer par-dessous et lui ouvrir les entrailles?» (Churchill)

Les échanges aboutirent enfin sur le projet de prendre pied en Afrique du Nord, depuis les côtes du Maroc jusqu'à Alger. De là, des préparatifs pourraient relancer les offensives engageant des troupes anglo-américaines et une armée française reconstituée. Et de Gaulle, qui se trouvait à Londres ? Le veto de Roosevelt fut posé : il refusa la présence de ce personnage trop caractériel dans les

transactions ! Le territoire en question était cependant français !

L'Amiral Darlan (placé sous le Gouvernement de Vichy et du Maréchal Pétain) espérait agir dans ce retour de situation. Il savait que le vent tournait et voulait opérer un virement de bord pour redonner ses chances à notre Nation. Mais des difficultés s'ouvriraient surtout du fait des aspirations de nombreux prétendants souhaitant tirer les gloires d'un tel projet. Il y avait trop de crocodiles dans le marigot. Se trouvaient là : G^{al} Giraud se voulant chef d'orchestre. Les américains avec Roosevelt, le Consul Robert Murphy envoyé spécial, pour fournir aux populations toutes les productions de nourriture, textiles, savons, vêtements etc, dont la dure pénurie se maintenait du fait de leur aspiration constante par la métropole. Il était assisté par une bande de 12 autres Consuls explorant et assurant des contacts d'observations sur le territoire. Weygand refusa toute proposition. Qui donc pourrait prendre la tête de ce retour au combat par l'AFN ?

Darlan voyait ses espérances se concrétiser. Dès l'invasion de l'URSS par l'Allemagne en Juin 1941, il avait repris contact avec les USA. L'Allemagne perdrait la guerre. Dans le dialogue avec Murphy, Darlan fut considéré comme trop marqué par ses prises de positions antérieures, comme Dauphin du Maréchal. Il était donc rejeté par tous ceux qui attendaient l'heure de la revanche. Flandin, Ministre de la 3^{ème} République et 1^{er} Ministre de Pétain pendant trois mois resta dans l'ombre, à Bône. Murphy espérait constituer un autre groupe dit des 5 pour ce retour de préparation au combat. Et que dire de Masse ? Finalement le G^{al} Giraud approché accepta d'en prendre la tête. Mais l'inattendu sera au rendez-vous. Darlan se trouvait à Alger au moment où se prévoyait le débarquement anglo-américain en AFN (son jeune garçon s'y trouvait malade, atteint de polio) et c'est lui qui, malgré tous les opposants, arrangera ce retour au combat «au nom du Maréchal empêché» habile formulation d'une conscience militaire fidèle, mais qui saura user d'une bonne volte face dans l'ouverture nouvelle qui s'offrait là.

Alors, furent envoyés à Alger: Henri Fresnay un homme de droite, et Emmanuel d'Astier de la Vigerie, homme de gauche, communiste que l'on nommait «le Baron rouge». Mais de Gaulle ne voulait pas prendre le risque que ces deux là s'entendent avec Darlan. Sauf que, à la réflexion et dans l'opération : un élément intéressant à mobiliser lui apparaîtra. Il s'agissait d'un général d'aviation, François d'Astier, frère du Baron rouge, qui avait eu un conflit grave avec l'Amiral. Les deux hommes étaient fâchés. François d'Astier arguant que Darlan avait tourné sa veste pour aller «à la soupe», et qu'il devait être liquidé ! Tout le monde serait unanime en France. De Gaulle avait enfin trouvé le bras armé qui réaliserait ses vœux. A Alger le Comte de Paris (dommage que nous n'ayons pas su à quel titre) était entré dans le complot : une insurrection secrète se mettait en place. Les

conjurés comptaient entre autres : Bernard d'Astier de la Vigerie, Lemaigre-Dubreuil un ancien politique chef de la cagoule en 39/40, le colonel Van Hecke, et l'affreux abbé Cordier: ecclésiastique surnommé «la cravate» qui jouera un rôle important dans les prévisions de l'assassinat de Darlan. Il avait déjà usé du principe avec un tueur missionné auquel il accorda l'absolution pour sa forfaiture, avant de l'envoyer «ad patres» par étranglement. Du beau monde ! François d'Astier vint à Alger voir le Comte de Paris pour être utile et jouer un rôle. Toutes les tentatives menées à l'extérieur visant à supplanter Darlan furent vouées à l'échec. Darlan tenait à conserver sa place. Et tous les conjurés, dont les frères d'Astier, étaient aigris de le voir rester en poste. Le G^{al} Clark en entrevue avec les autorités de l'AFN plus deux membres de son état major, possédaient les plans, il se dit que l'armada alliée arriverait dans une quinzaine de jours. Mais il ne se révéla rien des contacts en cours, ni de ceux avec Darlan. Le 8 novembre 1942 se vivait à Alger un véritable sac d'embrouilles ! L'Armée d'Afrique, contre Giraud, s'était ralliée à Darlan. Darlan qui tenait fermement la barre du projet ! De son côté, de Gaulle hurlait depuis Londres : «l'occupation de l'AFN est plus grave que celle de France ! On n'entre pas en France par effraction !» Il était furieux. La France Libre n'avait compté pour rien ! Tandis qu'entre temps, plus de 30000 hommes furent levés en Afrique du Nord pour constituer ce corps de l'Armée d'Afrique, 180000 pieds-noirs et environ 170000 musulmans engagés volontaires. Le plus grand pourcentage d'hommes pris au sein d'une population locale, au regard du taux de toutes les armées des autres nations ! La fraternisation des américains avec cette armée d'Afrique avait réussi l'extraordinaire effort de vaincre les allemands en Tunisie. L'Armée d'Afrique et les officiers étant anti allemands. Darlan ne voulut pas sacrifier les forces sur la métropole. Epaulé par Juin, il obtint l'accord de cessez-le-feu pour la région d'Alger. Alger recevait une missive de Vichy : «Ne tenez pas compte des messages officiels : vous avez tout pouvoir !» disait le Maréchal.

Juin et Noguès affirmaient alors: «Maintenant c'est sûr : il faut taper !»

Nul ne saurait plus critiquer la présence des alliés en AFN. Et si cette première victoire fut assurée : c'était grâce à Darlan qui avait tout conduit. Ce Dauphin du Maréchal Pétain s'imposera désormais sans désenparer dans le combat contre l'Allemagne. Giraud était sur un sous marin, Eisenhower ignorant tout de ses déplacements, Giraud boude. Quant à de Gaulle : il aurait reçu là : la plus grande claque de sa vie ! D'après Churchill, il était traversé par des idées suicidaires. (Il y avait eu l'ouverture de Dakar par Boisson. De Gaulle n'oubliera pas de le faire arrêter et jeter en prison où il mourra au bout de deux ans. Mais il sera réhabilité !). Giraud semblait oublié. Juin sauva la situation. Darlan nomma Giraud pour reprendre le combat sur le front tunisien et Giraud se soumettra aux vues de l'Amiral. Darlan avait tout organisé pour les futurs débarquements de Provence et de Normandie avec des armées alliées dont les chefs avaient reconnu ses capacités de réussite dans l'organisation des opérations et des combats. .../...

.../...

Darlan fondera le Haut Commissariat en AFN pour les hommes de cette armée fidèles au Maréchal en suivant ses ordres ! Son opposant François d'Astier était venu à Alger voir le Comte de Paris pour être utile et jouer un rôle. Toutes les tentatives menées à l'extérieur pour faire dégager Darlan furent vouées à l'échec. Désormais Roosevelt, pour qui Darlan fut préalablement admis comme un expédient, estimait que l'Amiral avait largement mérité des éloges pour toutes ses réussites.

Il le trouvait parfaitement efficace à son poste. Churchill informé des manigances de complot par ses services secrets ne bougea pas. La ville blanche couvait les inquiétantes agitations d'un nid de vipères. Darlan tenait à conserver sa place. Et tous les conjurés se consumaient d'aigreur de le voir rester en poste. D'Astier de la Vigerie, cheval de Troie, préparait sa ruine. Sous la houlette du Prince il élaborait un plan du style «Conseil d'Empire» avec appui de la communauté juive. Le 10 décembre, D'Astier était à Alger, avec le Prince. Darlan n'en savait rien, la police se taisait. Les insurgés avaient trouvé une solution républicaine pour prendre les rennes du pouvoir : la Loi Tréveneuc de 1874 disait «... En cas d'impossibilité pour le gouvernement légal d'agir : plusieurs Conseillers Généraux peuvent décider de s'y substituer.» François d'Astier convainquit le Prince de se débarrasser de Darlan. L'Amiral qui pressentait du danger prévint le Consul Murphy, mais sa protection demeura laxiste.

Darlan était furieux de savoir sur la place François d'Astier qu'il mit à la porte. Son frère aurait rapporté, de Londres, à l'abbé Cordier : de se débarrasser de Darlan. En fait ce fut à Cordier (alias La cravate) qu'Henri d'Astier demandera de choisir l'exécuteur de basses œuvres. Un jeune aristocrate naïf, Bonnier de la Chapelle, sera recruté parmi les jeunes algérois frustrés des corps francs et pressenti pour cette action. Il se rendit chez les d'Astier qu'il côtoyait, et l'abbé Cordier dans les lieux n'eut aucun mal à le convaincre. Il lui fournit une arme, des faux papiers au nom de Moran et le plan des locaux. Mme Henri d'Astier révéla qu'elle assistait à l'entretien, et rapporta les paroles du Prince : «L'Amiral Darlan doit disparaître pour tous les maux... alors l'abbé : à vous de jouer !». Le 24 décembre 1942, Bonnier se tint près de l'annexe du Palais d'Été où Darlan arrivait : 3 coups de feu claquèrent et l'Amiral fut tué. Bonnier maîtrisé et reconnu croyait que ses amis haut placés le sortiraient de là. Crédule jusque devant le peloton d'exécution, il murmura à son avocat que les fusils étaient certainement chargés à blanc ! Il sera fusillé, seulement deux jours après un procès



éclair. Le G^d Giraud avait refusé la grâce et le Comte de Paris fut expulsé. Les noms de Cordier et d'Astier, révélés, ils seront arrêtés. Il y aura deux tentatives de meurtre contre Giraud et Murphy. Le 30 juin suivant : de Gaulle, heureux, venait à Alger. Giraud qui ne voulait pas subir le sort de Darlan demanda le secours des Anglais, mais qui allait encore s'enquérir de lui ? Il essuiera un attentat qui le blessera à la mâchoire, la balle ayant traversé sa joue. Il eut plus de chance que Darlan. Et de Gaulle descendra les Champs Elysées dans Paris Libéré, récupérant l'auréole de Darlan qui avait conduit les Armées d'Afrique et des alliés victorieuses à la Libération de la France. Le lâche assassinat de l'Amiral Darlan fut un crime impardonnable. Et c'est Charles de Gaulle qui en récoltera les fruits !!

Sous tous ces éclairages, les auditeurs auront non seulement appris des dessous de l'histoire, mais peut-être aussi entrevu dans quelles vieilles amertumes haineuses avaient pu macérer les ressentiments du grand Charles à l'égard des populations d'Algérie et de l'Armée d'Afrique qui suivirent l'Amiral fidèle au Maréchal. Amiral qui les conduisit à réussir l'extraordinaire rédemption de la France!

Claire Navarro

■ Journée nationale du 5 décembre :

Cela fait déjà 12 ans que le 5 décembre est la journée nationale d'hommage aux «morts pour la France» pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie, et 10 ans que la Nation associe les rapatriés d'Afrique du Nord, les personnes disparues et les populations civiles victimes de massacres ou d'exactions commis durant la guerre d'Algérie et les victimes civiles des combats de Tunisie et du Maroc (Loi du 23 février 2005) à cet hommage.

Le Cercle algérieniste a montré son attachement à cette date en étant présent aux nombreuses cérémonies organisées à cette occasion.

Au parc Juvet de Valence, où notre Président Bernard Cini a déposé une gerbe au pied du monument aux morts, avec les représentants du Centre Culturel des rapatriés, en présence de Nicolas Daragon, maire de Valence, du député de la Drôme, Patrick Labaune, de Marlène Mourier, maire de Bourg-lès-Valence, du représentant du préfet de la Drôme et de nombreux présidents d'associations.

Après la lecture du message officiel et la minute de silence, le public a entonné la Marseillaise pour clore cette cérémonie débutée quelques minutes auparavant par le chant des Africains.

Seul «incident» notable, la réaction négative du public, ô combien justifiée, à la lecture du message du nouveau secrétaire d'état aux anciens

combattants, lorsque ce dernier a parlé, en fin de discours, de «tendre la main vers l'Algérie» «de coopération» et de la «construction d'un dialogue ... dans la franchise et la confiance», en reprenant les propos que François Hollande avait tenu devant l'Assemblée populaire nationale algérienne en décembre 2012.

A Guilherand-Granges, le Cercle algérieniste a déposé une gerbe au pied du monument où est érigée une plaque en mémoire des disparus en Algérie. Notre président a été invité à dire quelques mots à la mémoire de l'ensemble des victimes de ces conflits et principalement envers les victimes civiles. Nous remercions Mathieu Darnaud, sénateur-maire et Michel Mienville, conseiller municipal, pour l'organisation de cette belle cérémonie. Le public a pu particulièrement apprécier les paroles prononcées par l'édile de la commune.

Le Cercle était également présent au Pouzin, pour la cérémonie départementale de l'Ardèche, à laquelle participaient près de 70 portedrapeaux. A cette occasion nous avons eu le plaisir de retrouver le président Mohamed Mouslim (amicale des Harkis de Largentière).

Enfin, le Cercle algérieniste a terminé cette journée à la nuit tombante par la cérémonie de Beaumont-Les-Valence aux côtés de la nouvelle municipalité et de Mme San Nicolas, adhérente de l'association.

■ Un ami nous a quitté :

Il venait d'Aïn el Turck mais sa ville de cœur c'était Oran. Avec quelle passion il en parlait ! Mais surtout il avait découvert l'écriture ainsi qu'il le raconte à travers son travail dans les services territoriaux de la ville de Valence où il a fini sa carrière en arrivant en France.



Et le jour est venu où la vie lui a donné la liberté de faire courir sa plume sur une feuille blanche et dès lors nous avons eu le bonheur de découvrir ses nombreux poèmes de souvenirs dans cette langue qu'il maniait avec délicatesse et brio.

Un ami nous a quitté ! et quasiment le jour de son anniversaire : quel cadeau tu nous as fait ! Depuis le 9 mars 1997 tu t'étais investi au sein de notre Conseil d'administration et tu avais toujours un bon mot ou une blagounette à raconter.

Un ami nous a quitté ! René comme tu vas nous manquer. Depuis quelques années le malheur te poursuivait avec la maladie de ton épouse qui, depuis une dizaine d'années, se bat entre 2 rémissions et surtout avec la perte cruelle de ta fille Raphaëlle que nous avons accompagnée comme nous le faisons aujourd'hui avec toi, dans la peine et le désarroi.

Un ami nous a quitté et mon cœur pleure. Je t'embrasse pour l'éternité mon ami René.

Mireille ATTIAS